

Des outils pour apprendre

# Les albums échos

PS • MS • GS

Philippe Boisseau  
Chantal Tartare-Serrat

RETZ

[www.editions-retz.com](http://www.editions-retz.com)

9 bis, rue Abel Hovelacque  
75013 Paris

# Sommaire

<b>Introduction</b> .....	4
<b>Historique</b> .....	4
<b>Des albums de l'oral à différencier des albums de l'écrit</b> .....	4
<b>Ce que disent les programmes</b> .....	5
<b>Principes didactiques et pédagogiques</b> .....	6
<b>Qu'est-ce qu'un album écho ?</b> .....	6
<b>Pourquoi des albums échos ?</b> .....	6
<b>Dans quel cadre les utiliser ?</b> .....	7
<b>Soutien en langage à l'école maternelle</b> .....	7
<b>Importance décisive du soutien en langage</b> .....	8
<b>Utiliser au mieux les heures de soutien</b> .....	8
<b>Priorité à la maternelle pour le soutien</b> .....	9
<b>Méthodologie d'élaboration</b> .....	10
<b>Comment élaborer un album écho ?</b> .....	10
<b>Prise des photos</b> .....	10
<b>Collecte des premiers jets des enfants</b> .....	11
<b>Mise au point d'un texte de l'oral</b> .....	13
<b>Confection de l'album écho</b> .....	14
<b>L'album écho de première personne</b> .....	17
<b>Prise des photos</b> .....	17
<b>Collecte des premiers jets de l'enfant</b> .....	17
<b>Mise au point des textes de l'oral</b> .....	19
<b>L'album écho de troisième personne</b> .....	21
<b>Prise des photos</b> .....	21
<b>Collecte des premiers jets des enfants</b> .....	21
<b>Mise au point des textes de l'oral</b> .....	22
<b>Mise en œuvre des albums échos</b> .....	26
<b>L'album écho de première personne</b> .....	26
<b>Entraînement de l'enfant en interaction avec l'adulte</b> .....	26
<b>Présentation autonome de son album</b> .....	28

<b>L'album écho de troisième personne</b> .....	29
Présentation magistrale de l'album .....	29
Jeu de la recherche de la page .....	30
Restitutions collectives .....	30
Remise en ordre des photos mélangées de l'album .....	31
Jeu du loto .....	32
Présentation autonome de l'album par chaque enfant .....	32
<b>Conseils sur la progression et les objectifs langagiers</b> .....	33
<b>Quelle progression ?</b> .....	33
Le matériel de base : les phrases simples de l'oral .....	33
La diversification des pronoms-sujets .....	33
La complexification .....	34
La construction du système des temps .....	36
Diversification progressive du vocabulaire .....	36
<b>Une progression syntaxique pour la maternelle</b> .....	37
<b>Les dix règles d'équipement des textes d'albums échos</b> ...	39
<b>Conclusion</b> .....	43
<b>De l'intérêt d'écrire de l'oral</b> .....	43
<b>De l'intérêt de renforcer l'efficacité oratoire pour les plus défavorisés</b> .....	44
<b>Annexes : exemples d'albums échos</b> .....	45
<b>Albums échos de première personne</b> .....	45
Pour des 3 ans .....	45
Pour des 4 ans .....	49
Pour des 5 ans .....	54
<b>Albums échos de troisième personne</b> .....	55
Pour des 3 ans .....	55
Pour des 4 ans .....	60
Pour des 5 ans .....	61
<b>Présentation du DVD</b> .....	64

# Introduction .....

## Historique

Les **albums échos** ont été créés à la fin des années 80 dans un Centre national de pédagogie pour les enfants en difficulté où je coordonnais la formation des futurs maîtres E. Les premiers ont été expérimentés par ces maîtres en formation dans une ZEP difficile du Val-d'Oise et ont d'emblée étonné par leur efficacité. L'expérimentation la plus massive s'est faite plus au nord, dans l'Oise, notamment dans la ZEP de Creil où une quantité impressionnante d'albums échos particulièrement bien conçus ont permis des progrès notoires aux enfants de maternelle de cette zone en grande difficulté langagière. C'est à leur propos que la coordinatrice de cette ZEP a pu écrire dans la préface d'un de mes livres : « Après trois années de travail correspondant au passage d'une cohorte d'élèves en école maternelle, nous avons eu le bonheur professionnel d'entendre nos collègues de l'école élémentaire se réjouir du niveau des élèves en langue orale. » (*Pédagogie du langage pour les 4 ans*, CRDP de Rouen, 2004)

La technique des albums échos a été présentée en détail pour la première fois dans *Introduction à la pédagogie du langage* (CRDP de Rouen, 1997). Depuis, elle a été **popularisée** par le biais de nombreux ouvrages (en particulier *Enseigner la langue orale en maternelle*, Retz / CRDP de Versailles, 2005), mais aussi de conférences qui ont touché plus de 60 000 enseignants un peu partout en France et dans des écoles françaises à l'étranger.

L'impact pédagogique des albums échos se mesure aisément sur Internet. Les nombreux articles du Café pédagogique où je les évoque, notamment à propos des programmes 2002, 2008 et des rapports divers concernant la pédagogie du langage (notamment celui de Bentolila), sont très consultés. Mais surtout, la quantité des sites qui parlent des albums échos est impressionnante : ceux des rectorats ou des inspections de l'Éducation nationale (Soissons, Amiens, Rouen...), les nombreux forums d'enseignants, les sites des éditeurs, des libraires... Enfin, des mémoires de maîtres formateurs ou d'orthophonistes réalisés sur les albums échos sont disponibles en ligne.

## Des albums de l'oral à différencier des albums de l'écrit

En maternelle, il existe deux types d'albums ou plutôt de présentation d'albums. Il y a les **albums propédeutiques à l'écrit** qu'on lit ostensiblement aux enfants, suivant au plus près le texte prévu par l'auteur, qui est un texte de l'écrit : il comporte un taux élevé de déclaratives simples de l'écrit, des questions à inversion, parfois l'alternance passé simple et imparfait... Ces albums sont faits pour préparer à terme les futurs lecteurs. Au temps fort de l'apprentissage de la lecture, les enfants seront, sur cette base, mieux armés face aux tournures spécifiques de l'écrit, plus aptes à anticiper pour trouver le sens des textes qu'ils déchiffreront.



Très différents sont **les albums de culture de l'oral** comme les albums échos ou les Oralbums (collection éditée chez Retz), ou encore d'autres albums en syntaxe adaptée (une trentaine est proposée dans chacun des livres de la série *Pédagogie du langage pour les 3 ans / 4 ans / 5 ans*, éditée au CRDP de Rouen). Leur présentation étant bien dans l'oral, même théâtralisée, on en attend un effet non différé mais quasiment immédiat puisqu'on invite très vite les enfants à les raconter à leur tour. Ces albums proposent des textes de l'oral : ils comprennent un taux élevé de phrases à sujet pronominal caractéristiques de l'oral, de phrases complexes, car l'oral, pour être efficace, a souvent besoin d'être syntaxiquement plus complexe que l'écrit correspondant... Ces albums sont faits pour accélérer la construction des compétences de production orale des enfants.

## Ce que disent les programmes

Les programmes 2008 de la maternelle, comme les progressions qui les accompagnent, préconisent de raconter des histoires dès la section des petits (3 ans), puis d'en lire :

« Chaque jour, dans les divers domaines d'activité, et grâce aux histoires que l'enseignant raconte ou lit, les enfants entendent des mots nouveaux... » (*Qu'apprend-on à l'école maternelle ?*, CNDP / Xo Éditions, 2008, p. 23).

Les deux types d'albums (ou utilisations des albums) évoqués précédemment sont donc bien pris en compte. Une place importante est faite au récit oral comme au récit écrit. Les enfants doivent être entraînés à comprendre des récits oraux de plus en plus complexes et à les raconter à leur tour :

« Ils acquièrent progressivement les éléments de la langue nécessaires pour se faire comprendre, c'est-à-dire pour : désigner correctement les protagonistes concernés, marquer les liens entre les faits, exprimer les relations temporelles par le temps adéquat des verbes et les mots ou expressions pertinents, situer les objets ou les scènes et décrire les déplacements de manière pertinente. [...] Grâce à la répétition d'histoires ou de contes adaptés à leur âge, classiques et modernes, ils parviennent à comprendre des récits de plus en plus complexes ou longs, et peuvent les raconter à leur tour... » (*op. cit.*, pp. 22-23).

Les albums échos comme les oralbums peuvent participer à cet aspect fondamental de l'apprentissage de la langue.

# Principes didactiques et pédagogiques

## Qu'est-ce qu'un album écho ?

C'est un outil pédagogique destiné à aider l'enfant à **construire son langage oral**, et non un outil propédeutique à l'écrit. Il s'appuie sur des photographies représentant des activités réalisées par l'enfant et fonctionne sur le principe des interactions bien pensées, des feedbacks efficaces, proposant à l'enfant des formes de l'oral, un peu au-delà de ses capacités du moment, dans la zone proximale de son développement. Les albums échos peuvent être à la première ou à la troisième personne.

Un album écho est fait pour accélérer cette construction qu'opère naturellement l'enfant. Il ne peut donc bêtement au niveau du langage que l'enfant a déjà construit. Il est conçu pour lui faire réaliser rapidement des progrès dans l'acquisition d'une langue orale efficace, puisqu'il renvoie à l'élève un écho de son message à un niveau de complexité supérieur.

Inversement, un album écho ne peut s'égarer dans un académisme tel qu'il serait un vecteur d'écrit plus que d'oral. Ce qui est visé, c'est l'efficacité à s'exprimer à l'oral, non l'habitué aux structures de l'écrit pour conditionner l'apprentissage de la lecture.

Pour la même raison, les textes des albums échos ne sont pas des textes dictés par l'enfant à l'adulte. Même si elle transite par l'oral, la dictée à l'adulte est une activité de production d'écrit, ce qui exige d'inciter les enfants à glisser leurs formes dans les structures de l'écrit alors que l'album écho cultive les structures d'un oral efficace.

L'album écho est aussi différent du « cahier de vie » qui conserve trace de ce qu'on fait en classe pour servir de lien avec la famille. Certes, le cahier de vie donne à l'enfant l'occasion de s'exprimer quand il le présente à ses parents, mais sans que soit travaillée systématiquement à ce propos la construction de son langage oral.

## Pourquoi des albums échos ?

Ce qui est essentiel dans l'album écho, c'est le fait qu'il est **conçu en écho des capacités déjà acquises par l'enfant pour le faire progresser** en lui proposant des modèles un peu plus complexes, bien à portée de la construction qu'il est en train d'opérer naturellement. Il est sur mesure.

Ainsi, il vise :

- à la maîtrise du langage en s'appuyant sur des situations vécues ;
- au développement des compétences lexicales et syntaxiques à partir de productions personnelles ;
- à l'acquisition d'une élocution compréhensible par les autres.

### ► Du point de vue de l'élève

Lorsque ce dernier travaille en interaction avec l'adulte, il s'agit de s'entraîner à :

- dire pour se raconter (album écho de première personne) ;
- dire pour raconter ce que font les autres (album écho de troisième personne).

Lorsque, par-delà cet entraînement, l'enfant présente son album à quelques invités d'une autre classe, il s'agit pour lui de démontrer qu'il est devenu capable de **dire pour raconter à d'autres ce qu'on fait dans la classe et qui leur est inconnu**.

Cet entraînement lui permet à terme de structurer peu à peu son langage, de forger sa compétence de jeune orateur pour **dire de façon toujours plus performante et efficace**.

Les enfants qui utilisent les albums échos le disent spontanément : « Nous, on apprend à parler. »

### ► Du point de vue de l'enseignant

Il s'agit pour l'enseignant de :

- mettre à disposition des enfants un support efficace pour les aider à construire et structurer leur langage à partir de situations scolaires adaptées à chaque âge ;
- réfléchir à un texte de l'oral s'ancrant dans les tentatives spontanées approximatives de l'enfant pour lui proposer quelque chose d'un peu plus élaboré, mais bien dans l'oral et à sa portée (ce texte, inscrit sous chaque photo, sera pour l'enseignant comme un aide-mémoire où puiser pour des feedbacks bien meilleurs que ceux qu'on improvise dans l'instant) ;
- constituer à travers les vagues successives d'albums échos qui s'accumulent dans sa classe une espèce de simulation de la construction du langage, trésor pédagogique où puiser en permanence pour étayer la progression langagière de ses élèves ;
- élaborer ainsi une véritable programmation syntaxique de classe à coordonner avec celles des autres enseignants pour en produire une sur tout le cycle.

### ► Remarque

Les termes « feedback » et « écho » sont indifféremment utilisés dans ce livre. D'autres préfèrent « reformulation ». Aucun de ces termes n'est pleinement satisfaisant. « Feedback » correspond plutôt au sens qu'à la forme, au contenu que le récepteur renvoie pour signifier qu'il a compris. L'« écho » ne fait normalement que reproduire ce qui est entendu, alors qu'ici il le bonifie, surtout syntaxiquement. « Reformulation » est normatif, ce qui ne correspond en rien à l'esprit de ce livre. En fait, l'élève le vit comme un feedback qui lui permet de vérifier qu'il a été compris alors que l'adulte lui propose un écho syntaxique bonifiant dont l'enfant s'empare souvent, sans que ce soit obligatoire. L'écho (le feedback) permet aussi que le message parfois peu compréhensible de l'enfant le devienne pour les autres enfants.

## Dans quel cadre les utiliser ?

### Soutien en langage à l'école maternelle

L'album écho est fait pour tous les enfants, les moins à l'aise en langage comme les plus performants. Cependant, l'adaptation de l'album écho au niveau de chaque enfant (album écho de première personne) ou de chaque groupe d'enfants (album écho de troisième personne) en fait un **outil privilégié pour l'aide aux enfants en difficulté**, en particulier pour les petits groupes de langage que les heures de soutien instaurées dans le cadre des programmes de juin 2008 ont rendu aisément réalisables.

Depuis près de 40 ans (voir *Apprendre à parler à l'enfant de moins de 6 ans*, L. Lentin, 1973), le grand groupe est jugé peu favorable aux progrès des enfants en difficulté. Il ne leur permet pas des temps suffisants de prise de parole ni une densité suffisante d'interactions avec l'adulte pour pouvoir vraiment progresser. L'interindividuel le permet déjà mieux dans les temps d'accueil, les phases en ateliers... Mais l'organisation traditionnelle en ateliers n'assure pas à l'adulte la disponibilité mentale